ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

4e CIRCONSCRIPTION

Canton Ouest de Toulouse - Cadours - Grenade - Léguevin

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Rien de changé, vous le voyez, à mon habituelle et familière appellation lorsqu'il s'agit de vous et de moi. On se revoit si souvent !

C'est la douzième fois que je reviens devant le suffrage universel à des titres divers depuis 1945. **Quatre fois comme Conseiller général** de mon cher canton Toulouse-Ouest et de ses vaillantes com**munes rurales.**

Quatre fois comme député. Quatre fois comme Maire de la commune de Colomiers que j'administre.

Comme Conseiller général et comme Député, c'est chaque 25 mois que je reviens devant vous.

Toutes mes élections ont été grâce à vous, chères Electrices, chers Electeurs, couronnées de succès, triomphales.

Candidat du Parti Socialiste S.F.I.O. je demeure solidaire de mon Parti, de ses réussites et de ses échecs.

Quelles qu'aient été les variations de la politique, j'ai suivi avec rectitude la même ligne, malgré les inconvénients, voire même les périls que cela comportait depuis le Coup d'Etat du 13 mai 1958 préparé de longue main depuis des années non seulement contre le gouvernement du moment mais contre le régime républicain, contre la République — voir procès Salan.

C'est donc avec sérénité que je m'engage dans la compétition plein de confiance, parce que je sais que je peux compter sur vous.

Je n'ai pas hésité en novembre 1958 à me dresser et à me présenter contre le pouvoir naissant que je considérais déjà comme un danger pour la démocratie. Ensemble, nous avons triomphé alors que tant d'autres ont succombé.

Depuis, les événements ont prouvé que je ne m'étais pas trompé. C'est pourquoi, je n'ai pas cessé un seul instant de combattre ce pouvoir redoutable pour la République et nos libertés.

Vous n'avez donc pas devant vous le Candidat officiel de l'affiche blanche comme sous l'Emipre, marqué du label de qualité. Non, merci !

C'est de vous, chères Electrices, chers Electeurs, que j'attends mon élection, parce que par mon labeur incessant, par l'énergie, par l'effort que je consacre à ma 4e Circonscription, faite de Toulouse-Ouest, des cantons de Cadours, Grenade et Léguevin, j'ai mérité votre estime et votre confiance.

Mon assiduité aux travaux de l'Assemblée Nationale défie toutes les critiques. J'ai su mériter l'estime de mes adversaires eux-mêmes qui m'ont donné maintes preuves de leur considération en me nommant au scrutin secret vice-président de l'importante Commission de la Production et des Echanges qui compte 120 membres et juge à la Haute-Cour.

Je n'ai déserté aucun combat. Je suis demeuré l'inlassable lutteur que vous avez toujours connu et soutenu, sur quelque point que ce soit. Partout où il y a lutte pour nos libertés, pour le pain quotidien j'accours, prenant résolument parti pour les travailleurs. Les ouvriers du secteur privé, comme ceux des grands établissements d'Etat : Cartoucherie, Poudrerie Nationale, peuvent en témoigner. L'industrie aéronautique a pu apprécier depuis longtemps mon action, mes interventions bénéfiques. Avec autant de discrétion que d'à-propos en particulier comme vice-président de la Commission de la Production et des Echanges chargée de suivre et de vérifier la gestion des Sociétés Nationales ou d'Economie mixte, j'ai pu contribuer au développement de chacune d'elles.

Ma sollicitude agissante s'est étendue aux entreprises et initiatives privées qui ont toujours trouvé auprès de moi un soutien fidèle.

En accord avec les représentants qualifiés j'ai pu hâter l'équipement scolaire et culturel des divers ordres d'Enseignement : premier degré, second degré et supérieur depuis les modestes prototypes inaugurés par nos soins à travers tout le département jusqu'aux grands Etablissements de l'Enseignement Supérieur : Faculté des Sciences, Ecole Vétérinaire, etc... etc..., orgueil de notre région.

Défenseur acharné du monde du travail : du paysan qui peine sur sa terre, de l'ouvrier d'usine astreint à un dur labeur, du prolétariat, de la fonction publique, des enseignants, des professions libérales, des artisans, des boutiquiers, je n'ai manqué aucune occasion de prendre leur défense contre leurs adversaires ou leurs détracteurs.

J'ai vécu au milieu des populations de Saint-Cyprien les nuits tragiques qui semaient l'effroi dans toutes les maisons et, à force de ténacité, j'ai pu obtenir les crédits pour la défense de Toulouse contre les inondations. Les travaux vont d'ailleurs reprendre pour compléter cette défense.

La construction de logements a bénéficié de mon action comme Président du Conseil Général. Les rares voyageurs autrefois transportés par le chemin de fer du Sud-Ouest à Roguet sont avantageusement compensés par les nombreux locataires des blocs édifiés par le Conseil Général. Le commerce avoisinant en profite. Sur ce même emplacement de la gare Roguet une importante recette des P.T.T. comme la Recette principale va être édifiée dans peu de temps complétant avec l'annexe du Lycée de Saint-Cyprien l'équipement et la modernisation de l'un des quartiers les plus vivants de Toulouse. La rocade de raccordement va être reprise améliorant ainsi la circulation à l'entrée comme à la sortie de la ville.

Nombreuses sont les « Cités construites par les groupements professionnels : O.N.I.A., Ponts et Chaussées, etc... grâce à la garantie du Conseil Général.

Depuis que sa réalisation en a été décidée j'ai suivi comme il était de mon devoir et parce qu'elle s'établit dans Toulouse-Ouest que je représente et comme Député et comme Conseiller général, le projet de la Z.U.P. « le Mirail », dont l'initiative appartient au maire sociaiste de Toulouse notre camarade Louis Bazerque, animé d'une foi sans égale pour faire de Toulouse la plus belle, la plus opulente ville du Midi.

Le pont Saint-Michel dont l'achèvement est proche honore l'entreprise et les collectivités participantes, ville de Toulouse et Conseil Général.

Ce qui intéresse les populations rurales, c'est le prix de vente de leurs produits : blé, maïs, vin lait, bétail; c'est la protection sociale; c'est l'assurance contre les calamités agricoles; c'est l'indexation ou la coordination des prix industrie-agriculture etc.. etc... C'est en un mot la sécurité du lendemain qui importe pour le paysan. Au cours de la législature qui vient de prendre fin j'ai présenté un projet à l'Assemblée Nationale demandant la création d'une Caisse Nationale d'assurances contre toutes les calamités agricoles. Ce projet a téé rejeté comme irrecevable, engageant une dépense !

La remise en état du canal de Saint-Martory dont le Conseil Général assure la gestion permettra aux riverains de lutter contre la sécheresse et d'arroser leurs cultures. Une politique de l'eau va être complétée par l'étude de lacs collinaires.

Avec mes amis élus du Conseil Général, des parlementaires André Méric, Charles Suran, Léon Messaud, nous avons grâce aux crédits votés par le Conseil Général ou en provenance de l'Etat poursuivi et dans certains cas achevé de grandes réalisations en matière d'adduction d'eau et d'électrification, créé des foyers ruraux, construit de nombreuses écoles, des dispensaires, aménagé des terrains de sport, assaini par des travaux d'hygiène bien des villages reliés par des chemins et des routes mieux entretenus.

Une Société se déshonore qui laisse sa jeunesse inquiète sans possibilités, sans travail. Nos jeunes ne doivent pas avoir un choix limité à la caserne et à la prison. Ils méritent les plus grands sacrifices. Les frais d'études des jeunes ne doivent pas priver la société de ses élites futures.

Le sort de la vieillesse requiert la plus élémentaire humanité. Il faut renoncer aux mesures de rigueur qui tendent à priver les vieillards de l'aide à laquelle ils ont droit.

Les anciens combattants, les mutilés civils et militaires, les anciens prisonniers de guerre, les retraités, trop souvent offensés, humiliés après avoir bien servi le pays ont des droits sur nous !

Nous plaçons bien haut les héros et martyrs de la Résistance sans qui les Français porteraient la livrée des nazis. Les services des Résistants doivent compter en toutes circonstances.

La réaction doit comprendre que la France est républicaine, que la République c'est la liberté et la justice sociale.

Les conspirateurs que l'on retrouve dans tous les complots, tous ceux qui sont animés des plus noirs desseins contre la République, tous ceux qui de près ou de loin préparèrent le 13 mai sont à l'origine de nos malheurs. Ils en portent la responsabilité. Ils devront répondre de leurs crimes.

Le drame algérien est leur œuvre. Nos compatriotes rapatriés d'Algérie sont leurs victimes pitoyables. Nous avons le devoir de les aider car leur vie est brisée.

Chères Electrices, chers Electeurs, nous nous connaissons depuis longtemps. Vous savez que vous pouvez compter sur mon dévouement sans limite.

J'ose espérer que pour la douzième fois je serai votre élu le 18 novembre prochain. Par avance, chères Electrices, chers Electeurs, je vous en exprime mes remerciements et vous renouvelle l'assurance de mon total et affectueux dévouement.

Votez « Socialiste ». Votez pour celui qui avec autorité vous représente dignement et que vous avez choisi tant de fois. Votez **Eugène MONTEL.**

Le Comité Electoral :

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Jean DARDÉ

Maire de Cugnaux,
Officier d'Académie.

VU : **Eugène MONTEL** Le Candidat.

Chevalier de la Légion d'Honneur,
Député - Maire de Colomiers,
Président du Conseil Général,
Vice-Président de la Commission de la Production et des Echanges,
Juge doyen à la Haute-Cour.

Imprimerie du Commerce — Toulouse